

—Fort bien, dit le quaker en les recevant ; je vois que j'ai eu raison de compter sur toi.

—Est-ce tout ce que tu veux ? demanda le marchand d'un ton brusque.

—Non pas : j'exige encore quelque chose de ton amitié.

—Parle.

—Tu déshériteras ton fils.

—Comment ?

—Tu le déshériteras, je ne veux pas qu'on puisse dire que j'ai spéculé sur ta fortune.

En achevant ces mots le quaker sortit de la chambre.

—Non, murmura-t-il tout bas quand il se trouva seul, les enfants ne sont pas solidaires des fautes de leurs pères. Mary épousera le fils de cet homme, mais toucher à de l'argent volé, jamais !

Quand il fut dans la cour :

—Hé ! mon cher ami, cria-t-il à Weresford qui s'était mis à la fenêtre, je t'ai ramené ta jument : fais-moi donc rendre mon cheval.

Quelques minutes après, Toby, bien monté, portant en croupe son sac d'argent, muni de sa montre et de sa bourse, regagnait sa demeure au petit trot.

—Je viens de faire ma visite de noces à ton père, dit-il à Edward qu'il trouva en rentrant chez lui ; je crois que nous nous entendrons.

Deux heures après Weresford arriva dans la maison de Toby, et le prit à part :

—Honnête quaker, lui dit-il, vos procédés m'ont touché jusqu'au fond de l'âme. Vous pouviez me déshonorer, déshonorer mon fils, me perdre à ses yeux et faire son malheur en lui refusant votre fille ; vous avez agi en homme de tête et de cœur. Je ne veux plus rougir devant vous. Prenez ces papiers. Adieu, vous ne me reverrez plus.

Et il sortit.

Le quaker, resté seul, ouvrit les papiers ; c'étaient d'abord des effets pour des valeurs considérables sur les premiers banquiers de Londres. Puis une liste où figuraient une grande quantité de noms, et à côté de chaque nom le chiffre d'une somme plus ou moins forte. Un billet y était joint où le quaker lut ce qui suit :

“ Ces noms sont ceux des gens qui ont été volés ; les chiffres sont ceux des sommes qui doivent être restituées ; touchez l'argent chez les banquiers comme pour me le faire passer à l'étranger, puis faites vous-même les restitutions en secret. Ce qui me restera sera ma fortune légitime, et votre fille pourra un jour accepter mon héritage. ”

Le lendemain Weresford avait quitté Londres, et tout le monde assurait qu'il était allé dépenser ses revenus en France.

Le jour du mariage d'Edward et de Mary, le quaker réunit une société de joyeux amis parmi lesquels on remarquait nombre de gens enchantés des procédés des voleurs de Londres qui, par l'entremise de Toby, leur avaient fait rendre le capital perdu avec les intérêts.

N. FOURNIER.

LE FANTASQUE.

SAMEDI, 1er MARS, 1845.

Nous voyons que la chambre d'Assemblée à une majorité de 18 voix a voté à